Des deux côtés de la plaquette
~ Bureau des plaintes ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Cardouin : Monsieur Rossipon...

Rossipon : Monsieur Cardouin...

Cardouin : Vous voulez un café ?

Rossipon : Non, non, c'est gentil, je suis assez pressé.

Cardouin : Comme vous voulez.

Rossipon : Mais c'est gentil d'avoir proposé.

Cardouin : Que voulez-vous ? Quand on a de bons clients, on les soigne...

Rossipon : Ça, on peut dire que j'en ai dépensé, de l'argent, dans votre garage...

Cardouin : Ce n'est pas ce que je voulais dire, monsieur Rossipon... C'est que vous, vous êtes agréable. Je vous propose un rendez-vous à n'importe quelle heure, vous êtes content. Vous ne pouvez pas savoir combien les gens râlent parce que c'est trop tôt, trop tard, trop long, trop n'importe quoi...

Rossipon : Je veux bien vous croire. Et confiance pour confiance, vous êtes un très bon commerçant.

Cardouin : Non ! Ne me dites pas que vous avez plusieurs garagistes dans votre vie, monsieur Rossipon !

Rossipon : Non, non, d'une façon générale : quand je vous appelle, vous êtes toujours là, toujours disponible, toujours souriant... Croyez-moi, c'est de plus en plus rare les commerçants souriants. Ils râlent toujours pour tout et n'importe quoi et on arrive à avoir l'impression de les embêter.

Cardouin : Je comprends et j'apprécie le compliment. Alors, faisons rapidement puisque vous êtes pressé.

Rossipon : Oui. Donc, c'est quoi ?

Cardouin : Les plaquettes de freins à changer...

Rossipon : Les... Mais on les a changé il n'y a pas longtemps.

Cardouin : Oui, je sais, j'ai regardé dans les archives.

Rossipon : Mais normalement, des plaquettes, ça doit tenir longtemps, non ?

Cardouin : J'ai été le premier étonné...

Rossipon : Ce n'est pas possible, quelqu'un mes les a sabotés ! C'est ma femme. Ma femme veut me tuer !

Cardouin : Calmez-vous, monsieur Rossipon... J'ai regardé, il n'y a rien : les plaquettes ont une usure naturelle...

Rossipon : Naturelle, naturelle... Non. Si ça doit tenir trois ans, cinq ans, je n'en sais rien mais que ça ne tient au final que six mois, neuf mois, je ne sais plus quand je suis passé, ce n'est pas naturel.

Cardouin : Il ne faut pas confondre normal et naturel, monsieur Rossipon. Les plaquettes ont une usure naturelle, c'est-à-dire qu'ils ont servi pour freiner. Maintenant, c'est vrai qu'il n'est pas normal qu'ils se soient usés à cette vitesse.

Rossipon : C'est bien ce que je dis ! Ce n'est pas naturel, normal, vous jouez sur les mots mais un truc ne vas pas.

Cardouin : En tout cas, il faut les changer...

Rossipon : Oui, forcément, vous, monsieur Cardouin, vous les vendez, vous n'allez pas dire le contraire...

Cardouin : Ce n'est pas pour les vendre que je vous dis ça, monsieur Rossipon, c'est pour votre sécurité.

Rossipon : Pour ma sécurité, vous en avez de bonnes ! Je vais en avoir pour combien de temps de sécurité, là ? Six mois ? Neuf mois ? Comme la dernière fois ? Moins, peut-être ? La semaine prochaine, je devrai revenir ? Tiens, en sortant de votre garage, ça ne risque pas d'être déjà cassé, au moins ?

Cardouin : Monsieur Rossipon, calmez-vous...

Rossipon : Me calmez ? Un truc censé durer dix ans qui claque au bout de trois mois et je devrais me calmer ?

Cardouin : Vous exagérer les durées dans les deux sens, là...

Rossipon : C'est vous qui exagérez ! Parce que d'accord, je n'y connais rien. Mais vous en avez profité ! Je suis bien sûr que vous avez installé ça rapidement, par-dessus la jambe, hop, je n'ai pas le temps, ce n'est pas grave, monsieur Rossipon est un type gentil, on peut bien l'avoir, on va lui faire ça n'importe comment, on gagne du temps et ça s'use plus vite, il reviendra nous voir bientôt pour qu'on recommence, on est double gagnant ! Voilà ce qui s'est passé, monsieur Cardouin !

Cardouin : Monsieur Rossipon, je ne vous permets pas !

Rossipon : Alors je me permets tout seul, monsieur Cardouin ! Parce que je ne vois pas d'autre explication !

Cardouin : Il y en a une, monsieur Rossipon : c'est que vous les utilisez plus que normalement, ces plaquettes.

Rossipon : Quoi ? Vous essayez de me faire porter les chapeaux alors que c'est vous qui avez mal installé le matériel ?!

Cardouin : J'ai tout bien installé, monsieur Rossipon mais des plaquettes, ça tient le temps que ça doit tenir si on les utilise normalement. Vous, vous êtes toujours debout sur le frein, forcément, elles s'usent plus vite...

Rossipon : Moi ? Debout sur le frein ? Mais je ne l'utilise jamais, le frein !

Cardouin : Vous rigolez ou quoi ? Sans sortir de mon garage, je sais que vous l'utilisez à tout bout de champs ! Vous ne savez pas décélérer avec le frein moteur, vous arrivez là en descendant la pente trop vite et au final, iiiihih, vous freinez comme un malade en mettant tout votre poids sur la pédale !

Rossipon : Mais je freine normalement. Il faut bien freiner pour s'arrêter.

Cardouin : Mais vous freinez tout le temps ! Je vous reconnais quand vous arrivez rien qu'au son des pneus ! Feu rouge, iiiihih ! Feu vert, accélération. Début de la descente, iiiihih ! Avance en tournant, iiiihih. Avance en tournant, iiiihih. Bien dans l'axe, accélération, parking iiiihih ! Vous avez violemment freiné dix fois plus que n'importe quelle personne normale !

Rossipon : Je ne vous permets pas de critiquer ma façon de conduire, monsieur Cardouin !

Cardouin : Alors ne critiquez pas ma façon de travailler, monsieur Rossipon !

Rossipon : Mais vous installez vos plaquettes n'importe comment, monsieur Cardouin !

Cardouin : Mes employés travaillent comme il faut, monsieur Rossipon ! Ne venez pas reporter votre façon de conduire sur eux !

Rossipon : Je conduis parfaitement bien, monsieur Cardouin !

Cardouin : Vous conduisez comme une personne du siècle dernier qui découvrirait l'automobile ! Vous devez consommer vingt litres au cent, changer de plaquette tous les six mois et de pneus tous les trois mois !

Rossipon : C'est comme ça que vous traitez le client ? Mais même si c'était vrai, vous devriez être content que je revienne encore chez vous !

Cardouin : Vous y revenez tous les quatre matins ! J'ai l'impression de ne travailler que pour vous et de devoir refuser tous les autres clients !

Rossipon : Mais plaignez-vous ! Plaignez-vous ! J'ai l'impression que tout mon salaire passe dans votre garage ! Ça vous fait plaisir, hein, de vous enrichir sur mon dos, de me plumer !

Cardouin : Vous rigolez ou quoi ? Je déprime à vous voir revenir ! C'est comme si vous piétiniez mon travail, vous réduisez à néant tous les efforts que je mets dans votre voiture pour tenter de la sauver ! Vous assassinez celle que je tente de maintenir en vie, vous me rendez fou à chaque visite !

Rossipon : Si c'est ça, je trouverai un garagiste plus compétent !

Cardouin : Bon courage ! Je trouverai des clients plus consciencieux ! Tiens, vos clefs sont par là, suivez-moi !

Rossipon : Arnaqueur !

Cardouin : Maltraiteur !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*